

Louhans, le 27 juin 2024

A l'attention du président de L'U2P 71

Monsieur,

J'ai bien reçu votre questionnaire ainsi que les 21 priorités pour les entreprises de proximité.

Ces élections, imposées par Macron sont éminemment politiques ; soit le résultat lui est favorable et il aura réussi à calmer le jeu en faisant réélire les politiciens traditionnels soit c'est un échec pour lui, Bardella se retrouvera premier ministre et lui confiné dans un rôle de figurant. Mais dans un cas comme dans l'autre, il aura réussi à gagner du temps dans une situation qu'il a prétendu maîtriser en faisant un coup de poker mais qui lui échappe.

Chacun sait cela ; alors on ne va pas se voiler la face et faire comme si un nième catalogue de propositions pouvait changer quoi que ce soit. Si c'est la droite et les Macronistes qui gagnent, va-t-on attendre qu'ils fassent ce qu'ils n'ont pas fait depuis des années ? Alors que nous savons pertinemment qu'ils s'en moquent comme de leur dernière chemise. Si c'est la gauche, c'est la même chose. On ne l'a connue que trahissant ses promesses, chaque fois qu'elle arrivait aux affaires. La remise en selle du revenant Hollande est en elle-même un engagement de la gauche à faire comme avant, c'est-à-dire servir la grande bourgeoisie. Quant au RN de Bardella, son seul atout est de n'avoir jamais réussi à être au pouvoir. Mais à la finale il fera comme les autres et servira les mêmes maîtres. Car dans cette société, derrière les politiciens qui s'agitent sur scène, voire servent de fusibles quand nécessaire, il y a ceux qui détiennent réellement le pouvoir, financiers, dirigeants de grandes entreprises, grands bourgeois.

Vous vous inquiétez de la diminution de la surface agricole cultivée en bio, en citant le chiffre de 50 000 ha au niveau national perdus et mettez au cœur de vos préoccupations, la répartition des aides agricoles que décidera la future Assemblée nationale, demandant en particulier à ce que ces aides soient sur la durée et non pas ponctuelles, ce qui a amené les céréaliers, d'après vous, à les prendre puis à abandonner le bio ensuite.

En réalité, le Bio a l'air d'aller dans le sens du courant général mais malheureusement pour lui, ce n'est pas le sens du courant qui prédomine, celui des gros industriels et financiers qui dans ce domaine comme dans tous les autres secteurs de l'économie, imposent leurs diktats. Et aucun des problèmes que vous soulevez ne trouvera l'ombre d'un début de solution tant qu'ils domineront cette société avec comme seule politique la course effrénée aux profits. Pour les augmenter jusqu'à la folie, ils sont prêts à tout, aussi bien à nous plonger dans la misère qu'à détruire la planète, et même nous jeter dans une guerre généralisée.

Claude COURATIER
LUTTE OUVRIERE